

Pourquoi un manifeste politique pour le développement durable

On constate aujourd'hui, qu'enfin, les préoccupations en matière environnementale sont des sujets politiques à part entière. Quinze ans après Rio, les dégâts humains et écologiques annoncés sont là, les catastrophes multiples, les sinistrés du dérèglement climatique (sécheresses, cyclones, inondations) se multiplient. Les voix qui s'armaient seules dans le désert sont celles aujourd'hui dont on écoute les expertises. Le temps de l'écoute est venu, le temps du mépris est révolu. On voit bien qu'il faut agir. Les conventions internationales et les accords européens nous y obligent ; l'opinion publique demande des comptes.

Cette action, réclamée depuis longtemps par tous ceux qui avaient conscience de l'urgence de la réponse aux menaces que fait courir au monde notre mode actuel de développement, écologistes, personnalités de tous bords, parfois isolées dans leur famille politique ou économique, scientifiques, militants, est difficile à mettre en œuvre, car elle doit concilier des contradictions inhérentes à notre civilisation : l'urgence en même temps que le long terme, la contrainte en même temps que l'engagement mutuel, l'appropriation individuelle en même temps que la mondialisation des efforts. C'est un défi nouveau pour nos régimes démocratiques, dont la régulation de la nature n'était pas au programme, de la Grèce aux Lumières...

Une élection présidentielle est, dans la Vème République française, le rendez-vous démocratique majeur. Nous pensons donc que la mobilisation doit être, à ce rendez-vous, maximale pour obtenir des candidats des engagements indéfectibles non plus sur leur "sensibilisation" à l'impérieuse nécessité de réparer les dégâts du mode de développement antérieur et instaurer une nouvelle donne, mais sur leur programme d'action.

Or, nous sommes inquiets, à cause des divisions des partis écologistes, à cause de la surenchère médiatique sur les personnes, à cause de la porosité de grands intérêts économiques avec certains candidats, à cause de la vulgarisation même du thème du développement durable, excellente si elle signifie le partage de ce concept fondateur par tous et l'adhésion à des valeurs d'équilibres sociaux, économiques, économiques, dommageable si elle reflète un affadissement opportuniste des valeurs qu'il porte.

Le club Convictions a été, en 2002, premier des clubs politiques à faire du développement durable une priorité d'action. Il réitère l'appel qu'il avait lancé lors de la campagne de 2002, mais sur un mode plus grave car cinq ans ont passé pendant lesquels des annonces se sont faites plus entendre qu'auparavant, mais les actions se sont enlisées ou paralysées, malgré l'attente des peuples. L'action humaine aujourd'hui est, par sa complexité, plus lente que la dégradation de la nature et que la détérioration du lien social ; si elle ne change pas radicalement, elle ne peut sauver l'humanité. C'est là le vrai défi de l'action politique : la nature n'est plus – à l'échelle d'une génération humaine – immuable. L'action politique doit aujourd'hui inventer des modes d'interventions d'urgences dans des domaines devenus majeurs, alors

qu'ils étaient autrefois des cadres de référence. En même temps, quel extraordinaire possibilité de renouveau apporte cette utopie que tout le monde invoque sans oser la définir ! C'est pourquoi nous pensons qu'un Club qui cherche à donner du sens au politique doit s'engager dans ce combat qui détermine la survie de l'humanité.

Rejoignez ce manifeste.

Bettina LAVILLE, présidente de Convictions*
Robert LION*
Jean-Pierre DUPORT*
Jean-Baptiste de FOUCAULD*
Jacques NEGRI
Gérard RUIZ*
Roger SUE*
et les membres* du Conseil d'Administration de Convictions¹

¹ Outre les signataires nommément désignés (*), les autres administrateurs de Convictions sont :
Marc ABADIE, Patrick BRÉAUD, Dominique CENDRE, Pierre-Yves COSSÉ, Anne DUX, Maïté ERRECART, Philippe FORSTMANN, Blandine FROMENT, Roger GODINO, Odette GRZEGRZULKA, Jean-Paul HUCHON, Mireille IMBERT-QUARETTA, Jean-Pierre JASLIN, Yves-Philippe de LAPORTE, Stéphane LE BOULER, Claude LEGRIS, Florence MANGIN, Jean-Luc MATHIEU, Jean-Pierre MONTEUX, Jean NESTOR, Michel PHELIPPEAU, Georges PREZIOSI, Chantal ROUSSY, Patrice SIMOUNET, Pierre VANLERENBERGHE, André WORMSER, Zahir YANAT.